

SANTÉ

Hépatites : prévenir pour mieux guérir



Les bénévoles de l'association SOS Hépatites accueillent hier à l'hôpital Saint-Joseph. / PHOTO J.R.

Les bénévoles de l'association SOS Hépatites accueillent hier à l'hôpital Saint-Joseph les personnes concernées, mais aussi celles curieuses d'en savoir un peu plus. Il faut dire que cette maladie mal connue fait l'objet de nombreux préjugés. Pourtant, elle a causé plus de morts que le VIH. Il existe plusieurs hépatites, mais les plus connues sont les hépatites B et C. L'une est une MST tandis que l'autre se transmet exclusivement par le sang. Même si elles sont de mieux en mieux soignées, leur caractère asymptomatique en fait un mal pernicieux, qui dégénère rapidement en cirrhose ou en cancer s'il n'est pas dépisté à temps. La cigarette et l'alcool sont bien sûr des facteurs aggravants. Néanmoins – et c'est là l'aspect vicieux de la chose – un début d'hépatite peut-être dû à un facteur génétique. Il y a peu, l'OMS appelait à renforcer le dépistage de cette maladie, qui peut se manifester par une grande fatigue.

Heureusement, de nombreuses avancées ont eu lieu. Ces progrès permettent d'écourter la durée de traitement mais aussi d'éviter les effets secondaires.

En parallèle, il était proposé au public des séances de shiatsu, cette médecine douce venue d'Asie, qui s'avère être un complément bien utile du traitement, parfois lourd, pour de nombreuses maladies, ainsi qu'un outil de prévention de ces dernières. En agissant sur certains points stratégiques du corps, elle permet de libérer les patients des "noeuds énergétiques" à l'origine de leur maux, notamment psychologiques. *"On oublie souvent l'impact psychique de la maladie sur la personne et ses proches, se désole Lionel Thierraz, praticien de shiatsu et ex-président de SOS Hépatites Paca. Les médecins n'ont pas toujours le temps d'être à l'écoute du malade. Nous sommes là pour cela, on les aide à se détendre"*.

Julie RAMPAL